

Soyaux – Champs des Rochers

Isabelle Kérouanton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1348>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Isabelle Kérouanton, « Soyaux – Champs des Rochers », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1348>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Soyaux – Champs des Rochers

Isabelle Kérouanton

Identifiant de l'opération archéologique : 204766

Date de l'opération : 2007 - 2008 (MH)

Inventeur(s) : Kérouanton Isabelle (INRAP)

Le diagnostic préalable a été réalisé en septembre 2006, par E. Galtié (INRAP). Dix tranchées continues et parallèles ont alors été réalisées sur l'emprise du projet et ont permis de mettre en évidence quatre enclos circulaires ainsi qu'un niveau d'occupation antérieur.

La fouille préventive a débuté le 13 août et s'est achevée le 16 novembre 2007. À l'occasion du décapage initial réalisé à l'aide de deux pelles et deux camions ou tracteurs, sur l'ensemble des deux hectares concernés par l'emprise du projet, vingt-deux enclos ont été mis au jour, ainsi que des niveaux tourbeux et/ou sur berge de l'ancien ruisseau datés du Néolithique, mais également quelques signes d'aménagement de la berge à des périodes plus récentes (gallo-romain) (Fig. n°1 : Plan général des structures. En orangé : occupation de bord de berge.).

L'occupation Néolithique - Bronze ancien de la zone basse

Le site du Champ des Rochers est implanté en contrebas du plateau de Recoux et en bordure de la vallée de la Font Noire. Rappelons que le plateau de Recoux (site archéologique appelé le Camp de Recoux) a été occupé au cours du Néolithique et du début de l'âge du Bronze. Un rempart en pierres venait fermer le plateau vers le Sud. Le site a malheureusement été détruit depuis le XIX^e s., par l'implantation de carrières et d'usines. Toutefois, quelques vestiges mobiliers ont été recueillis dès le XIX^e s.

Sur l'emprise du projet qui nous concerne directement ici, nous nous trouvons donc juste en contrebas de cet important site. Par ailleurs, nous sommes ici sur l'ancienne berge du

ruisseau de la Font Noire, qui, jusqu'à la période gallo-romaine était probablement beaucoup plus conséquent et marquait beaucoup plus le paysage qu'à l'heure actuelle où il est devenu très discret. Le fonctionnement intense de ce ruisseau, et de ses affluents, a permis le développement d'importants niveaux de tourbe (d'où son nom). Les niveaux néolithiques sont conservés sur l'ancienne berge et devraient permettre de comprendre l'organisation de la vie autour d'une berge à l'époque Néolithique, même si les travaux dans cette zone ont été limités.

Les enclos protohistoriques

Vingt-deux enclos protohistoriques ont été mis au jour sur le site du Champ des Rochers, juste au pied du Camp de Recoux, éperon barré occupé au cours des périodes néolithique et protohistorique. Ces enclos sont répartis en deux principaux groupes et ne présentent pas, ou très peu, de recoupement entre eux. L'étude des mobiliers n'est à ce jour pas commencée, et il est trop tôt pour préciser la datation de ceux-ci, et, de surcroît, préciser la contemporanéité ou le hiatus existant entre ces différents groupes. Notons toutefois que les premiers éléments céramiques recueillis sur le site sembleraient attester d'un hiatus chronologique : sous toutes réserves, le groupe d'enclos situé dans le bas de la parcelle, à proximité de l'ancien ruisseau de la Font Noire, pourrait être plus ancien (Bronze final/début Premier Fer, datation à préciser) que celui situé sur le haut de la parcelle (fin Premier Fer ?). Notons enfin qu'un seul enclos est isolé, et n'appartient ni au premier ni au second groupe ci-dessus mentionnés.

Aucune inhumation ou incinération n'a été mise en évidence dans ces vingt-deux enclos, et rien ne permet d'assurer une vocation funéraire pour ces monuments. Par ailleurs, notons que si la moitié des enclos de Soyaux présentent un profil, un remplissage et des dimensions « classiques », plusieurs enclos présentent un remplissage beaucoup plus intéressant, avec rangées médianes de pierres. Toutefois, à la fouille, aucun trou de poteau n'a pu être clairement identifié dans le fossé. Deux enclos situés dans le groupe situé sur le haut de la parcelle ont livré, dans cette rangée médiane de pierres, des fragments de stèles en calcaire. Le mobilier recueilli dans ces enclos est essentiellement constitué de tessons de vases en céramique, éparpillés la plupart du temps dans le comblement des fossés, mais quelques vases archéologiquement complets ont pu être recueillis, écrasés contre la rangée médiane de pierres. Il convient également de signaler la présence d'un lingot en fer retrouvé dans le comblement d'un des enclos de la zone haute.

L'étude du site de Soyaux n'est pas encore commencée, mais elle fournira sans nul doute des résultats qui viendront enrichir de façon conséquente la connaissance des rites funéraires et des pratiques qui leur sont associés pour la Protohistoire du Centre Ouest de la France.

D'un point de vue local, la fouille de Soyaux et les études du mobilier recueilli permettront également de mieux cerner l'histoire de l'Angoumois. Il conviendra notamment de mettre en parallèle les différentes nécropoles mises au jour ces dernières années autour d'Angoulême (et notamment sur ces mêmes travaux routiers qui sont à l'origine de la présente fouille) avec les vestiges protohistoriques recueillis sur le plateau d'Angoulême.

Les trois inhumés

Trois petites fosses circulaires parfaitement alignées sur un axe globalement nord-sud ont été mises au jour en dehors des zones à enclos, et à peu de distance de l'ancienne berge de la Font Noire. Dans chacune de ces fosses (dont la partie supérieure a été arasée), une inhumation a été effectuée. Les premiers relevés semblent indiquer que les inhumés ont été déposés en position accroupie, tête tournée vers l'est. Aucun mobilier n'accompagnait ces inhumations et ne permet à leur actuelle de proposer une datation.

L'aménagement de berge gallo-romain

Un fossé et un petit muret viennent en effet border l'emprise du projet dans la zone basse. Le mobilier recueilli atteste une datation à la période gallo-romaine, dans les premiers siècles de notre ère. Notons en particulier la découverte d'une borne milliaire ou d'un fragment de fût de colonne. Par ailleurs, quelques structures en creux (trous de poteaux) pourraient également être rapportées à cette époque.

Enfin, notons la présence d'une petite fosse (environ 1 m sur 0,50 m) dans laquelle était déposé un âne.

KÉROUANTON Isabelle

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures. En orangé : occupation de bord de berge.



Auteur(s) : Kérouanton, Isabelle (INRAP). Crédits : Kérouanton, Isabelle (2008)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : aménagement de berge, âne, borne, céramique, enclos, enclos circulaire, éperon barré, fosse, fossé, inhumation, mobilier, ossement animal, ossement humain, rivière, tourbière, trou de poteau

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Soyaux

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité romaine, Néolithique

AUTEURS

ISABELLE KÉROUANTON

INRAP